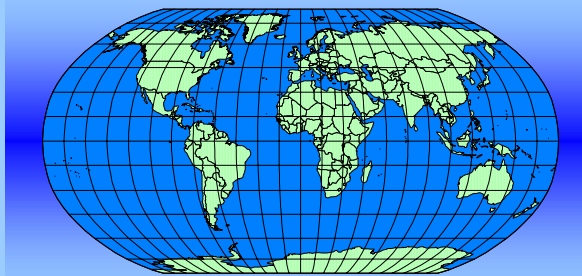


LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU QUÉBEC



Développement
économique, Innovation
et Exportation

Québec 

Le 24 mai 2006

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS UNE MISE EN PERSPECTIVE

« On pourrait [...] affirmer que la seule relation économique vraiment significative pour le Québec, outre les autres provinces canadiennes, est celle que constituent les échanges avec son voisin du sud. »¹

Les relations économiques entre le Québec et les États-Unis sont d'une très grande importance pour l'économie québécoise. L'accent est souvent mis sur les échanges commerciaux, mais les liens sur le plan de la finance, de la recherche et développement, des institutions et des regroupements ou associations de gens d'affaires sont aussi considérables. Toutefois, l'ampleur de ces liens n'est pas toujours bien documentée.

Les échanges entre le Québec et les États-Unis sont notamment régis par l'Accord de libre-échange nord-américain. Cet accord et celui qui l'a précédé, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE), ont facilité les relations commerciales et ont contribué à faire en sorte qu'au début des années 1990, les États-Unis ont devancé le reste du Canada au premier rang des clients du Québec.

Il est acquis que l'Accord de libre-échange a mené à une intégration économique poussée entre le Québec et les États-Unis, en particulier la région du Nord-Est. Les sommes en jeu tant pour le commerce que les investissements ne connaissent aucune rivalité. Malgré le ralentissement observé depuis la pointe historique de 2000, il reste que les exportations de marchandises vers les États-Unis, depuis l'entrée en vigueur de l'ALE en 1989, ont crû à un rythme plus soutenu que celles vers les autres destinations internationales.

¹ BALTHAZAR, L., HERO, A.O., Le Québec dans l'espace américain, Montréal : Québec-Amérique, 1999, p. 111.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS
UNE MISE EN PERSPECTIVE

Le Québec et le Canada n'ont cependant pas encore fait le plein du potentiel qu'offre le marché américain. Le libre-échange demeure une oeuvre inachevée : bien qu'il ait diminué, l'effet frontière est encore présent, puisque, à taille et à distance égales, le Québec commerce encore bien davantage avec les autres provinces qu'avec les États américains, signe évident de l'importance de donner une nouvelle impulsion aux initiatives visant à améliorer l'encadrement des échanges en Amérique du Nord en vue de les libéraliser davantage.

COMMERCE DE BIENS QUÉBEC – ÉTATS-UNIS

Le Québec a exporté aux États-Unis, en 2005, pour **57,6 milliards** de dollars de marchandises. Le marché américain recule néanmoins dans l'ensemble des exportations mondiales du Québec : il représente **81,0 %** des exportations (**81,8 %** en 2004). Cela dit, les exportations du Québec aux États-Unis totalisent plus de **157 millions par jour**, soit plus que les exportations annuelles totales du Québec vers un grand nombre de ses autres partenaires commerciaux.²

Les **avions et autres véhicules aériens**, en légère progression à **5,7 milliards** (**9,8 %** du total) constituent toujours le premier produit d'exportation. Suivent l'**aluminium**, à **4,3 milliards**, et les **circuits intégrés**, qui, à **1,9 milliard**, ont dépassé le **papier journal** au troisième rang (voir tableau 1). La densité technologique des échanges (exportations et importations) s'est légèrement accrue par rapport à 2004 (voir tableaux 3 et 4), mais demeure inférieure à celle observée en 2001.

Les importations canadiennes dédouanées au Québec sont restées stables de **2004 à 2005**, à **25,0 milliards** de dollars. Elles sont toutefois en baisse de **8 %** depuis **2001**. Les **voitures de tourisme**, les **camions** et les **circuits intégrés** continuent de dominer les flux (voir tableau 2).

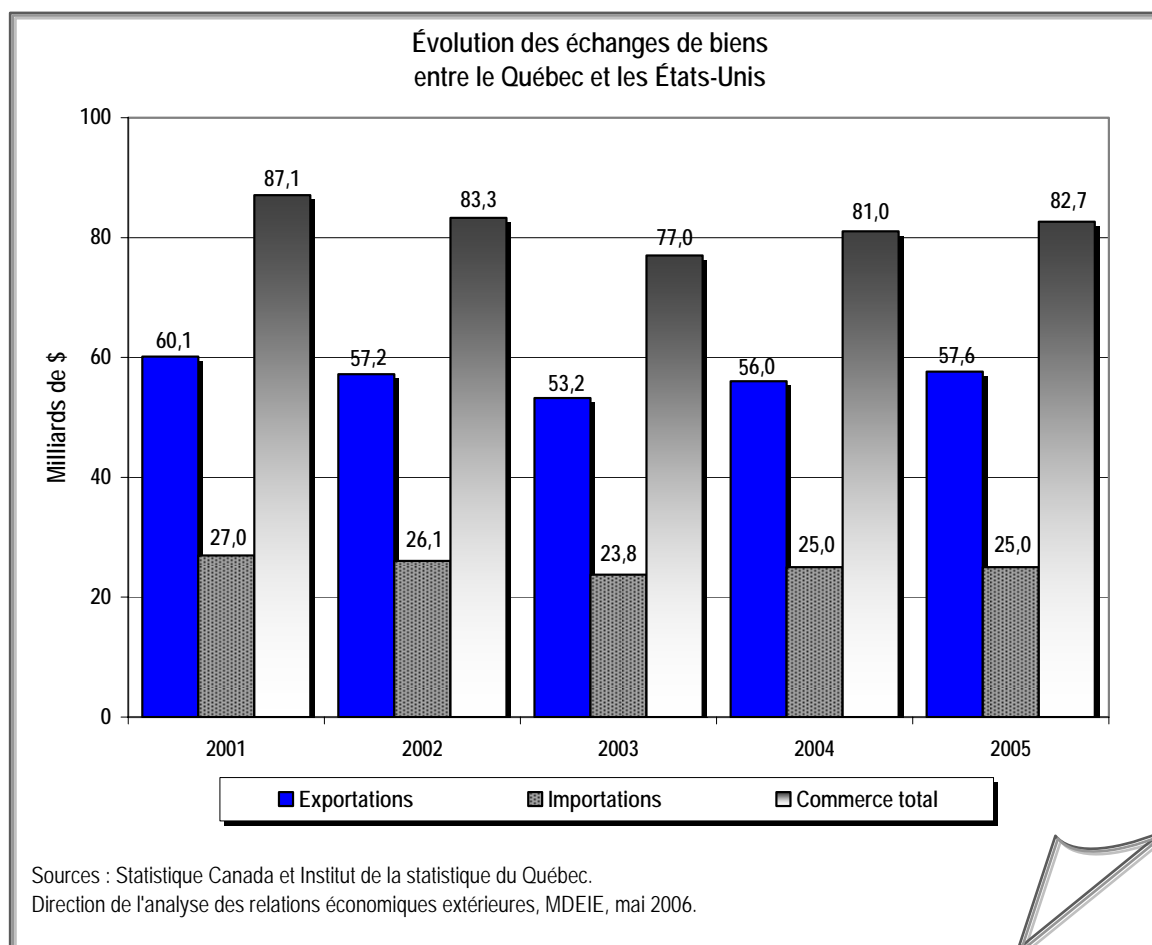
Les exportations canadiennes vers les États-Unis, en croissance de **5,1 %**, ont atteint en **2005** un sommet absolu (**365,8 milliards**). La part du Québec dans le total canadien est passée de **16,1 %** en **2004** à **15,8 %** en **2005**. Elle était de **17,7 %** en **2000**. L'Ontario a réalisé, en **2005**, **48,9 %** des exportations canadiennes aux États-Unis. Cela dit, sa part relative est également à la baisse (en 2004, **51,7 %**). En **2000**, celle-ci était de **53,7 %**. Les exportations de l'Alberta vers les États-Unis, notamment, avec une croissance de **47 %** de **2000** à **2005**, sont passées de **13,6 %** du total canadien en **2000** à **19,7 %** en **2005**. Grâce à ses exportations pétrolières, l'Alberta a dépassé le Québec en **2004** comme deuxième province exportatrice vers les États-Unis.

² En moins de trois jours, c'est le total mexicain; en une semaine, celui de l'Allemagne.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS

UNE MISE EN PERSPECTIVE



Portrait régional

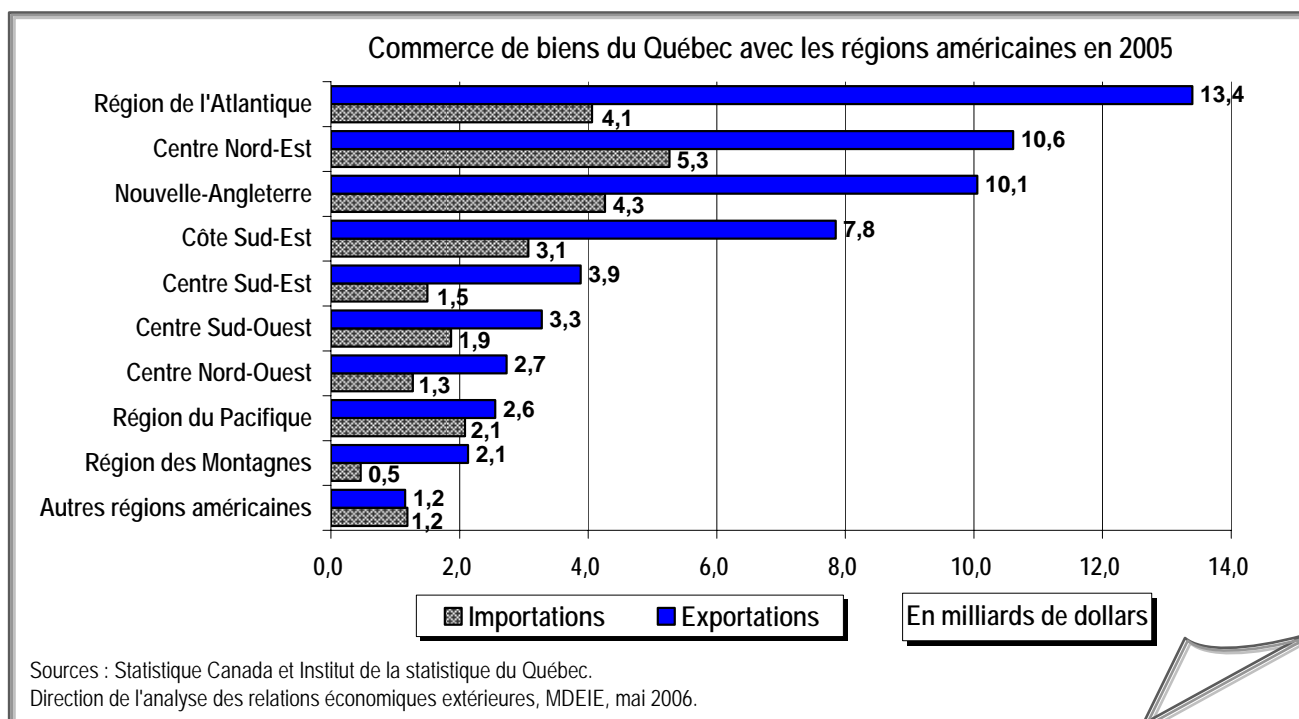
Les exportations du Québec vers les États-Unis sont géographiquement très concentrées. Ainsi, en 2005, la région de l'Atlantique, avec 13,4 milliards, et la Nouvelle-Angleterre avec 10,1 milliards, constituent 40,6 % du total. En ajoutant les 10,6 milliards du Centre Nord-Est, on atteint les 59,0 %. Cette somme de 34,1 milliards équivaut à presque la moitié (47,8 %) de toutes les exportations internationales du Québec. Autrement dit, un dollar sur deux est exporté en une journée de route (Chicago est à 18 heures).

Malgré un léger recul par rapport à 2004, l'État de New York reste de loin le premier partenaire commercial du Québec aux États-Unis. Les exportations pour 2005 totalisent 7,8 milliards (-6,3 %) et les importations, 2,1 milliards (-7,3 %). C'est l'équivalent du double de celles vers le Vermont, au deuxième rang.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS
UNE MISE EN PERSPECTIVE

En 2005 comme en 2004, le Québec a exporté pour plus d'un milliard dans 19 États américains. Il y en avait 22 en 2003 et 2002. Le cap du milliard d'exportations n'a jamais été franchi avec un partenaire aussi important que la France.



Un redressement (relatif) semble s'amorcer

La hausse de 2,9 % des exportations québécoises de biens aux États-Unis en 2005 (suivant celle de 5,3 % en 2004)³ est d'autant plus notable qu'elle se situe dans un contexte d'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine. Toutefois, cette hausse absolue des exportations est en réalité une baisse relative, puisqu'elle est loin d'équivaloir à la hausse globale des importations américaines, qui ont atteint (en valeur) 5,5 % en 2005 (11 % en 2004).⁴ Ce chiffre exprime une réalité : les exportateurs québécois perdent des occasions que d'autres saisissent.

³ Réalisée malgré une baisse de 25 % du premier produit d'exportation, les véhicules aériens.

⁴ Source : OMC

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS
UNE MISE EN PERSPECTIVE

De plus, la valeur de **2005** est toujours inférieure au niveau record atteint en l'an **2000** (bien qu'il soit admis que les résultats de 2000 étaient exceptionnels) et même de **2001**. Attribuer par réflexe l'ensemble du recul observé au tournant de la décennie à un présumé effet isolationnisme découlant des attentats du 11 septembre 2001⁵ serait spécieux, dans la mesure où, si cela était vrai, cette baisse se serait répartie de la même façon dans l'ensemble du Canada. Or, le reste du Canada s'en sort mieux que le Québec depuis **2000**, et pourtant il partage la même frontière. L'argument de la hausse du dollar canadien n'est pas non plus sans faiblesse dans la mesure où cette hausse ne s'est produite qu'à partir de **2003** et que c'est l'ensemble du commerce qui a chuté, incluant les importations, alors qu'un dollar canadien plus fort doit normalement permettre au Québec d'importer davantage.

En définitive, c'est davantage dans l'éclatement de la bulle technologique qu'il faut voir une piste d'explication plus solide : les exportations d'appareils pour la téléphonie ne se sont jamais remises de la chute spectaculaire qui les a fait passer de **7,2 milliards** de dollars en **2000**, à **1,9 milliard** en **2001**, une chute de plus de **5,3 milliards** des ventes québécoises aux États-Unis, sans aucun doute le krach le plus spectaculaire pour un seul produit dans l'histoire des exportations du Québec.

L'illusion de la diversification

« Avec plus de **80 %** de ses exportations internationales de marchandises destinées aux États-Unis, le Québec devrait chercher à diversifier davantage ses marchés » : refrain connu. Bien que louable en soi, un tel objectif mérite d'être nuancé. Pour compenser la baisse des exportations vers les États-Unis entre **2001** et **2003**, il aurait pratiquement fallu doubler les exportations vers les autres marchés. En réalité, les exportations hors des États-Unis sont passées de **10,1 milliards** à **13,5 milliards** entre 2000 et 2005, ce qui est certes venu (dans l'absolu) atténuer l'impact de la baisse des exportations vers les États-Unis, mais qui, est relativement assez insignifiant.

Qui plus est, la part du Québec dans les importations américaines de biens est passée d'un sommet de **3,9 %** en **1995** à **3,0 %** en **2004**, autre signe, d'une part, que la position concurrentielle du Québec sur ce marché de la plus haute importance s'érode et qu'on ne peut le tenir pour acquis, et, d'autre part, que le Québec ne profite pas encore pleinement du potentiel qu'offre ce marché.

⁵ Malgré un réel resserrement des mesures de sécurité aux frontières, le commerce international des États-Unis croît à rythme soutenu depuis le tournant de la décennie.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS
UNE MISE EN PERSPECTIVE

Cela dit, on observe une diversification légèrement plus marquée des exportations aux États-Unis : en 2001, les **10 principaux produits** (SH4) exportés représentaient **41,3 %** des exportations, et les **25 premiers**, **55,2 %**. Ces chiffres sont respectivement, pour 2005, de **37,0 %** et de **52,9 %**. Or, dans l'absolu, le Québec exportait **26,9 milliards** de dollars de tous les autres produits en 2001, et à peine **27,2 milliards** de dollars en 2005.⁶

INVESTISSEMENTS AMÉRICAINS AU QUÉBEC

Sur les **1 935** sociétés sous contrôle étranger établies au Québec en 2005, les entreprises des États-Unis sont au sommet de la liste avec **864**, soit **44,6 %** (**828** en 2004, ou **43,1 %**). Suivent, la France (**291** sociétés, **15,0 %**) et le Royaume-Uni (**164** sociétés, **8,5 %**).

L'écart entre les États-Unis et les principaux pays européens est nettement plus marqué au chapitre de la valeur des investissements. En effet, entre 2003 et 2005, les États-Unis ont réalisé en moyenne **5,4 milliards** de dollars des **7,4 milliards** de dollars d'investissements étrangers annuels en immobilisations non résidentielles au Québec (**72,9 %**), ce qui représente **17,3 %** du total des investissements au Canada pour la période.

Philippe Navarro

Conseiller

daree@mdeie.gouv.qc.ca

⁶ L'analyse en classement GSE confirme les données suivantes : en 2001, les 10 principaux produits exportés représentaient 48,7 % des exportations, et les 25 premiers, 70,1 %. En 2005, ces chiffres ont été de 45,0 % et de 68,1 %. Le Québec exportait 18,0 milliards de dollars de tous les autres produits en 2001, et 18,4 milliards de dollars en 2005.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS

UNE MISE EN PERSPECTIVE

Tableau 1
Exportations de biens du Québec par groupe de produits à destination des États-Unis
(En milliards de dollars canadiens et en pourcentage)
2001 à 2005

Description des produits Classification SH4	2001		2002		2003		2004		2005		V.A.M.
	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	05/01 (%)
Avions et autres véhicules aériens	5,88	9,8	5,83	10,2	7,09	13,3	5,27	9,4	5,65	9,8	(1,0)
Aluminium sous forme brute	3,85	6,4	3,52	6,2	3,63	6,8	3,82	6,8	4,30	7,5	2,8
Circuits intégrés	2,36	3,9	1,47	2,6	1,33	2,5	1,43	2,6	1,89	3,3	(5,5)
Papier journal	2,40	4,0	2,12	3,7	1,97	3,7	1,84	3,3	1,78	3,1	(7,3)
Papier à écrire non couché	1,56	2,6	1,54	2,7	1,33	2,5	1,57	2,8	1,63	2,8	1,0
Bois sciés	2,02	3,4	1,76	3,1	1,39	2,6	1,82	3,2	1,59	2,8	(5,8)
Turboréacteurs et turbopropulseurs	1,55	2,6	1,47	2,6	1,15	2,2	1,42	2,5	1,44	2,5	(1,8)
Meubles	1,28	2,1	1,35	2,4	1,20	2,3	1,22	2,2	1,10	1,9	(3,7)
Énergie électrique	0,93	1,5	0,83	1,5	0,81	1,5	0,74	1,3	0,98	1,7	1,3
Huiles de pétrole	0,39	0,6	0,44	0,8	0,48	0,9	0,63	1,1	0,94	1,6	24,9
Autres produits	37,90	63,0	36,87	64,5	32,82	61,7	36,27	64,7	36,35	63,1	(1,0)
Total	60,1	100,0	57,2	100,0	53,2	100,0	56,0	100,0	57,6	100,0	(1,0)
Québec/Canada	17,1%		16,6%		16,3%		16,1%		15,8%		

V.A.M. : Les variations sont évaluées selon la formule des taux composés.

Source : Statistique Canada.

Direction de l'analyse des relations économiques extérieures, MDEIE, mai 2006.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS

UNE MISE EN PERSPECTIVE

Tableau 2
Importations de biens du Québec par groupe de produits en provenance des États-Unis
 (En milliards de dollars canadiens et en pourcentage)
 2001 à 2005

Description des produits Classification SH4	2001		2002		2003		2004		2005		V.A.M.
	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	05/01 (%)
Voitures de tourisme pour le transport de personnes	3,19	11,8	3,80	14,6	3,56	15,0	3,24	13,0	3,52	14,1	2,5
Circuits intégrés	0,99	3,7	0,89	3,4	0,81	3,4	1,32	5,3	1,83	7,3	16,5
Camions	1,00	3,7	1,22	4,7	1,32	5,6	1,37	5,5	1,37	5,5	8,0
Turboréacteurs et turbopropulseurs	1,56	5,8	1,25	4,8	1,07	4,5	1,08	4,3	1,05	4,2	(9,4)
Parties et accessoires des véhicules automobiles	0,83	3,1	0,91	3,5	0,80	3,4	0,82	3,3	0,76	3,0	(2,3)
Médicaments présentés sous forme de doses	0,69	2,5	0,72	2,8	0,84	3,5	0,88	3,5	0,72	2,9	1,1
Ordinateurs et leurs unités	0,98	3,6	0,83	3,2	0,69	2,9	0,64	2,6	0,65	2,6	(9,7)
Circuits imprimés	0,63	2,3	0,45	1,7	0,37	1,6	0,44	1,8	0,48	1,9	(6,3)
Parties d'avions et d'hélicoptères	0,68	2,5	0,48	1,8	0,41	1,7	0,41	1,7	0,39	1,5	(13,0)
Bois bruts	0,39	1,4	0,41	1,6	0,36	1,5	0,38	1,5	0,37	1,5	(1,4)
Autres produits	16,04	59,5	15,13	58,0	13,56	57,0	14,41	57,6	13,89	55,5	(3,5)
Total	27,0	100,0	26,1	100,0	23,8	100,0	25,0	100,0	25,0	100,0	(1,9)
Québec/Canada	12,35 %		11,95 %		11,71 %		11,97 %		11,64 %		

V.A.M. : Les variations sont évaluées selon la formule des taux composés.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Direction de l'analyse des relations économiques extérieures, MDEIE, mai 2006.

Note sur le commerce extérieur du Québec

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS

UNE MISE EN PERSPECTIVE

Tableau 3
Exportations de biens manufacturés du Québec à destination des États-Unis
selon le niveau de technologie
(En milliards de dollars canadiens et en pourcentage)
2001 à 2005

Niveau de technologie	2001		2002		2003		2004		2005	
	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%
Haute technologie	14,9	26,5	12,5	23,3	12,7	25,4	11,3	21,4	11,8	21,9
Moyenne-haute technologie	9,8	17,3	9,6	18,0	8,0	15,9	9,1	17,3	9,6	17,8
Moyenne-faible technologie	12,4	22,0	12,5	23,2	11,9	23,8	13,9	26,4	15,0	28,0
Faible technologie	19,2	34,2	19,0	35,5	17,4	34,9	18,4	34,9	17,4	32,3

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Direction de l'analyse des relations économiques extérieures, MDEIE, mai 2006.

Tableau 4
Importations de biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance des États-Unis
selon le niveau de technologie
(En milliards de dollars canadiens et en pourcentage)
2001 à 2005

Niveau de technologie	2001		2002		2003		2004		2005	
	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%	G\$	%
Haute technologie	8,9	35,9	7,6	31,6	6,8	30,7	7,2	31,1	7,4	31,9
Moyenne-haute technologie	10,4	41,7	11,1	45,8	10,3	46,9	10,6	45,7	10,5	45,3
Moyenne-faible technologie	2,4	9,6	2,3	9,6	2,1	9,7	2,6	11,2	2,6	11,3
Faible technologie	3,2	12,8	3,1	13,0	2,8	12,7	2,8	12,0	2,7	11,5

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Direction de l'analyse des relations économiques extérieures, MDEIE, mai 2006.